

Comment les oiseaux survivent à l'hiver?



SERGE
BEAUDETTE

Collaboration spéciale

Après cette période de grand froid qui a suivi la nouvelle année, il m'a paru nécessaire d'aborder le sujet. L'observation des oiseaux à nos mangeoires a suscité en moi de l'admiration pour la capacité de survie de ces si petites bêtes face à de si rudes conditions.

Avant l'existence de l'homme et la mise en place de mangeoires pour aider nos amis, ceux-ci se débrouillaient très bien sans nous. Mais quelles stratégies adoptent-ils, eux qui n'ont ni maison, ni chauffage? Alors que plusieurs oiseaux s'en vont vers des contrées plus clémentes, les guerriers de nos mangeoires ont établi un plan de bataille tant sur le plan physique que comportemental. Remplis de ressources, les oiseaux ont adopté des moyens efficaces pour lutter contre les contraintes hivernales.

Parmi les contraintes, nous pensons tout de suite au froid, mais il y a aussi les jours qui sont beaucoup plus courts, et la nourriture, beaucoup moins abondante, en particulier les insectes. Ainsi, le temps de recherche de la nourriture est fortement réduit pour les oiseaux diurnes, alors même que leur principale source de nourriture est pratiquement inexistante. L'alimentation est leur carburant! Ils transforment les aliments en énergie... et plus il fait froid, plus ils mangent! En lien avec l'alimentation, les stratégies ne manquent pas: les sittelles cachent de la nourriture sous l'écorce des arbres en prévision de l'hiver, ce qui permet une réserve de nourriture pour cette espèce, mais également d'autres, comme les pics.

D'autres espèces, comme le geai bleu, s'enfouiront dans le sol même si le couvert de neige est trop épais par ici pour qu'ils la retrouvent. Les mésanges, quant à elles, vont se nourrir plus rapidement en hiver qu'en été, compensant ainsi la durée du jour réduite. Le geai bleu pèsera aussi ses arachides avant de les transporter vers son butin pour maximiser la dépense d'énergie et ce que lui rapporte sa nourriture!

Les oiseaux sont, à l'image des mammifères comme l'homme, des animaux qui maintiennent leur température du corps à un niveau élevé. C'est pourquoi bien des réactions physiques des oiseaux face au froid sont semblables aux nôtres.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Les sittelles de nos deux espèces cachent de la nourriture tout l'automne pour se créer un garde-manger hivernal. À moins qu'un pic ou une mésange ne les découvre avant elle...

Par exemple, vous connaissez cette sensation de frisson quand vous avez froid et que vous êtes immobile? C'est un réflexe du corps qui, réagissant à cette situation critique, se met à activer les muscles sous notre peau pour produire de la chaleur. Les oiseaux, de toutes tailles, adoptent également ce mécanisme lorsqu'ils sont immobiles sur une branche. De même je suis convaincu que vous connaissez l'efficacité de la chaleur humaine. Les oiseaux, eux, ont la chaleur aviaire. Certains oiseaux, comme les corneilles, les sizerins, les moineaux ou les mésanges à tête noire et à tête brune, et seulement en hiver, se regroupent. Ils peuvent occuper ensemble durant la nuit des cavités creusées par les pics, des cavités naturelles ou des nichoirs... Mais outre la conservation de la chaleur, cela leur permet de trouver plus efficacement la nourriture et ça diminue le risque de prédation.

De plus, après leur mue automnale, la production de plumes est souvent plus abondante, comme c'est le cas pour les sizerins et les mésanges qui en ont plus du double. Ce nouveau manteau permet donc une meilleure

isolation durant les temps froids. Et au pire, ils ont l'option « ébouriffage ». Cette méthode permet de faire rentrer l'air dans leur plumage qui est un isolant très efficace.

Des recherches ont également montré que la mésange à tête noire a la capacité de réduire sa température corporelle durant la nuit de 10 à 12 degrés par rapport à la journée! Ce fascinant phénomène lui permet de conserver de l'énergie pour la journée, où elle travaille sans relâche. Un phénomène qui s'approche de l'hibernation dont un seul exemple est connu chez les oiseaux, celui de l'Engoulevant de Nutall, qui vit dans les Rocheuses. Il peut ralentir ses fonctions vitales au minimum pendant près de trois mois!

Encore une fois, les oiseaux ne cessent de m'épater! Quand il fait un « froid de canard », que je les regarde de ma fenêtre alors que je n'ose même pas sortir le bout du nez, je vois ces petits héros courageux et ingénieux d'un œil tellement admiratif!

Pour les amoureux des oiseaux, vous pouvez en apprendre davantage et m'écrire à partir du site: www.pitpit-pit.com



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

En hiver, la mésange à tête noire possède deux fois plus de plumes, mange plus et plus rapidement, se réchauffe en petit groupe et baisse sa température corporelle durant la nuit.



COLLABORATION SPÉCIALE, SERGE BEAUDETTE

Se gonfler le plumage est une stratégie très populaire pour la conservation de la chaleur, en faisant entrer des bulles d'air dans tout le plumage. Le mésangeai du Canada, habitant du Grand Nord et maître du froid, survit et vit entre autres grâce à cette stratégie efficace.